

Communiqué médias

Droits de douane américains : scienceindustries réclame un accord économique avec les États-Unis

Zurich, le 24 juillet 2026. scienceindustries prend acte des droits de douane supplémentaires de 12,5 % annoncés par le Gouvernement américain au titre des mesures relevant de la section 301. Il est regrettable que le Bureau du représentant américain au commerce (USTR) n'ait pas suffisamment tenu compte de la situation juridique suisse exposée par le SECO ni des instruments existants mis en œuvre par notre pays pour lutter contre le travail forcé. Elle voit tout de même dans les résultats de la déclaration commune un signal positif pour le dialogue. Les droits de douane annoncés montrent en tout cas qu'il est urgent de conclure un accord économique bilatéral entre la Suisse et les États-Unis.

« Les droits de douane font surtout des perdants. Ils renchérissent les produits, pèsent sur les chaînes d'approvisionnement et affectent au bout du compte les entreprises, les consommateurs et les patients. Il est d'autant plus impératif d'ouvrir dès maintenant la voie à un accord économique bilatéral », déclare Stephan Mumenthaler, directeur de scienceindustries.

Des conditions-cadres fiables pour les entreprises

Les États-Unis offrent à la Suisse son débouché le plus important après l'Union européenne. Pour les industries exportatrices que sont la chimie, la pharma et les sciences de la vie, des barrières commerciales supplémentaires sont une source d'incertitude et nuisent à la compétitivité internationale de notre place économique.

Un accord économique bilatéral créerait des conditions-cadres sûres, faciliterait les investissements et renforcerait durablement la coopération économique. Dans un climat de plus en plus marqué par les vicissitudes géopolitiques, il est capital de pouvoir compter sur des relations commerciales prévisibles.

Coût final supporté outre-Atlantique par les entreprises et les consommateurs

Les droits de douane supplémentaires ne touchent pas uniquement les exportateurs suisses. Ils agissent comme une taxe supplémentaire sur les importations et renchérissent les intrants ainsi que des produits industriels et de santé essentiels dont dépend l'économie américaine. Les médicaments, ainsi que de nombreuses matières premières et produits intermédiaires nécessaires à leur fabrication, sont pour l'instant exclus de ces mesures.

Des chaînes de valeur transatlantiques étroites existent précisément dans les secteurs chimie, pharma et sciences de la vie. Les barrières commerciales augmentent les coûts tout au long de la chaîne d'approvisionnement, sans renforcer en rien la sécurité d'approvisionnement ni la capacité d'innovation. Selon les produits considérés, ce sont en fin de compte essentiellement les entreprises, les établissements de santé, les consommateurs et les patients américains qui supportent ces surcoûts.

Un positionnement évident contre le travail forcé

Il va sans dire que scienceindustries soutient la lutte mondiale contre le travail forcé. Les entreprises suisses appliquent déjà des normes internationales rigoureuses en matière de droits de l'homme et d'obligations de diligence dans les chaînes d'approvisionnement. Si des progrès durables peuvent voir le jour, c'est avant tout grâce à la coopération internationale, à des normes communes et à des relations commerciales fondées sur des règles et des principes.

Poursuivre le dialogue bilatéral

Même après l'annonce de ces droits de douane, poursuivre le dialogue entre la Suisse et les États-Unis reste la meilleure voie à suivre. La conclusion rapide d'un accord économique bilatéral renforcerait la résilience des chaînes d'approvisionnement, stimulerait les investissements et offrirait à nos deux économies des conditions-cadres stables et fiables dans la durée.

Renseignements :

Stephan Mumenthaler, directeur

Tél. 079 593 91 63, stephan.mumenthaler@scienceindustries.ch

Erik Jandrasits, responsable du commerce extérieur

Tél. 079 473 66 33, erik.jandrasits@scienceindustries.ch

A propos de scienceindustries :

scienceindustries, association économique suisse de la chimie, de la pharma et des sciences de la vie, se mobilise en faveur de conditions-cadres internationales de premier ordre pour ses quelque 250 entreprises membres. L'industrie chimique, pharmaceutique et des sciences de la vie occupe environ 80 000 personnes en Suisse. Première branche exportatrice du pays, elle contribue de manière significative à la prospérité de notre pays.